

1<sup>ère</sup> réunion du Comité Scientifique de l'Union  
des Producteurs Transporteurs et Distributeurs  
d'énergie électrique en Afrique.

**Allocution d'ouverture de Mr Othman BEN ARFA  
le Président Directeur Général de la STEG**

Monsieur Le Secrétaire Général de l'UPDEA,  
Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux et Directeurs,  
Représentants des Sociétés Sœurs,  
Chers invités.

Permettez moi tout d'abord de vous souhaiter la bienvenue en Tunisie et de vous remercier pour avoir bien voulu honorer de votre présence cette première réunion du Comité Scientifique de l'UPDEA pour le mandat 2008-2011.

C'est un grand honneur pour la Tunisie et pour la STEG d'accueillir les travaux du Comité Scientifique de l'UPDEA, Comité qui a toujours joué et continue à jouer un rôle clé dans le développement du secteur de l'électricité des pays africains. Nous voudrions en cette occasion remercier les représentants de l'UPDEA de la preuve de confiance accordée à notre pays et à notre entreprise.

Durant son parcours, le Comité Scientifique a toujours été un carrefour précieux d'échanges d'expériences et d'idées entre les entreprises africaines d'électricité.

Grâce au caractère constructif et dénué de calculs ou de recherche de profit qui a toujours imprimé les échanges entre ses membres, le Comité a fourni une opportunité à nos entreprises de bénéficier de conseils et d'assistance des plus précieux pour guider leurs orientations techniques, mais aussi stratégiques.

Nous remercions dans ce cadre les efforts déployés durant le mandat précédent et qui ont permis la récente mise sur pied de l'**AFSEC** (Commission Africaine de Normalisation), et qui a permis également l'étude du bilan des réformes intervenues dans le secteur électrique africain depuis les années 1990, étude qui témoigne d'un grand effort de recherche et qui s'est distinguée par la remise en cause de plusieurs idées reçues et une certaine indépendance d'esprit, combien utiles à nos entreprises aujourd'hui.

Il faut également noter les recommandations pertinentes faites par les comités d'études dans les divers domaines de l'activité de production, transport, distribution et commercialisation de l'énergie électrique (maintenance des équipements, électrification rurale, gestion clientèle, gestion de ressources humaines, etc.).

Mesdames et Messieurs,

C'est dans un contexte difficile que nous tenons notre réunion d'aujourd'hui, contexte marqué par une crise financière qui met à l'épreuve bien des économies et ne manquera pas d'avoir un impact sur la capacité de financement des entreprises d'électricité, contexte marqué par la flambée des prix des combustibles de ces dernières années qui continuent à se maintenir à des prix élevés malgré leur relative baisse de ces derniers temps, contexte marqué par un vent d'ouverture des secteurs de l'électricité et de privatisation des entreprises d'électricité qui est aujourd'hui encore loin d'avoir fait ses preuves ;

Un contexte qui pose bien des défis au continent africain pour lequel la question de l'électrification continue à se situer parmi les premières priorités, avec une population d'un Milliard d'habitants, soit pratiquement 17% de la population mondiale et dont la production d'électricité ne pèse que pour 4% de la production mondiale, continent africain pour lequel les prix de l'électricité sont paradoxalement souvent nettement plus élevés que la moyenne mondiale, avec une infrastructure électrique et des interconnexions encore à leurs prémises et dont les ressources énergétiques limitées mettent la question de l'indépendance énergétique et de la maîtrise de l'énergie au devant des préoccupations du jour.

Dans un tel contexte, nous tenons cette première réunion avec la ferme conviction de la nécessité d'une consolidation des efforts pour renforcer encore davantage le Comité Scientifique, lui donner l'impulsion nécessaire afin de lui permettre d'aider effectivement les entreprises d'électricité africaines à relever les défis actuels.

Il est, à cet effet, inutile de rappeler le grand retard technologique que nous avons encore à ce jour à rattraper par rapport aux entreprises d'électricité des pays les plus développés. En sachant exploiter d'une manière effective nos expériences respectives, éviter de refaire inutilement les mêmes erreurs que d'autres, tirer parti jusqu'au bout de la grande diversité qui caractérise nos entreprises, nous pouvons faire que cette faiblesse devienne une force.

Dans ce cadre, le Comité scientifique de l'UPDEA constitue un acquis précieux qu'il nous appartient d'exploiter jusqu'au bout, un organe où il est possible d'entendre un autre son de cloche, celui des entreprises africaines elles mêmes, confrontées à un contexte spécifique dans lequel elles sont appelées à adapter les solutions et trouver leur propre voie pour réaliser leurs objectifs et améliorer leurs performances.

Par ailleurs, hormis la nécessité d'adapter les travaux du Comité Scientifique au contexte de l'heure, il est apparu durant les derniers congrès que certaines difficultés sont rencontrées par les comités d'études pour remplir les missions qui leur sont assignées. On observe par ailleurs un certain désintérêt aux activités du Comité de par les sociétés membres.

Dans ce sens, une réflexion a été menée par le secrétariat général de l'UPDEA afin d'analyser les dysfonctionnements du Comité et proposer des mesures correctives et un plan d'action dans le but de le redynamiser.

Cette réflexion fournira une bonne base de travail pour les présentes réunions. Nous comptons sur votre participation à tous, sur vos suggestions et vos propositions afin de compléter ce travail préliminaire pour sortir avec un plan d'action et un programme susceptibles de donner au Comité Scientifique la place qu'il mérite.

Enfin, je vous remercie encore une fois de votre participation et je souhaite plein succès aux travaux de ces journées.